



PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

LUNDI 5 SEPTEMBRE *L'art est-il utile ?*
CAFÉ DE LA POSTE

Ce lundi 5 septembre, à 18h, au Café de la Poste, Bd Gambetta, le café philo reprendra ses séances ; avec un nouveau propriétaire du café, Guy Montagne. Et une nouvelle formule pour introduire la discussion : une disputatio. C'est un genre philosophique du Moyen-Âge, qui voit s'opposer deux thèses contradictoires autour d'une question. Celle-ci sera : l'art est-il utile ?

Sylvie Queval et Michel Tozzi soutiendront les deux thèses opposées. Puis les participants au café philo débattront autour de ces deux thèses.

Le café philo fêtera ses quinze ans d'existence le lundi 17 octobre.

Café Philo Sophia
Séance de rentrée
à l'école de Maureilhan (34)
Samedi 10 septembre à 18h

*La culture mondialisée
conduit-elle à l'uniformisation
des modes des vies ?*

La mondialisation capitaliste a généré une « culture-monde » ou chacun peut retrouver la même culture de masse – qui englobe les univers techniques, médiatiques, culturels au sens classique... et transforme nos modes d'existence et notre vie culturelle ; peut-on parler à ce sujet d'un processus d'homogénéisation de la culture de Hanoï à Paris, de New-York à Delhi ? Cette mondialisation de la culture de masse ne s'accompagne-t-elle pas au contraire d'une grande diversification des choix de vies et de cultures ? Et qu'en est-il dans ce contexte des patrimoines locaux ? Des mémoires identitaires ? Y a-t-il contradiction, incompatibilité, ou bien au contraire harmonisation possible ?

Attention : exceptionnellement, à l'occasion de la Fête du Patrimoine (le sujet a d'ailleurs été choisi en fonction...), la séance est délocalisée et aura lieu à l'école primaire de Maureilhan.

CAFÉ PHILO NARBONNE

Prochaine séance

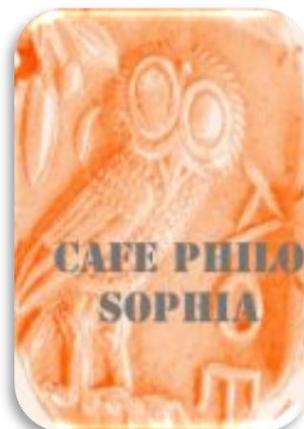
Lundi 17 octobre à 18h

Au Café de la Poste

A cette occasion nous
fêterons le quinzième
anniversaire du café philo

Retrouvez le Café Philo de
Narbonne sur internet :

<http://cafephilo.unblog.fr>



LUNDI 11
JUILLET 2011
SYNTHÈSE

LES FIGURES DE L'ÉTRANGER

Café philo de Narbonne – Année 2010/2011 – Animation : Michel Tozzi
Présidence de séance : Anne-Marie De Backer – Synthèse : Marcelle Tozzi

La rencontre entre les cultures dessine toujours la figure de l'étranger : celui qui n'est pas moi, mais l'autre ; ceux qui ne sont pas « nous », mais « eux ». Cette figure de l'étranger est complexe, multiple, et ambivalente : d'une part l'étranger fascine par sa différence, son exotisme, qui nous sort du « même » et nous enrichit. Mais précisément parce qu'il est inconnu, il engendre aussi la méfiance, la peur, et souvent le rejet. Dans la rencontre entre les cultures, nous tenterons de nous situer par rapport à ces différentes figures de l'étranger.

Qu'est-ce qu'un étranger ? Qu'est-ce qui le caractérise ?

* **La différence**, même si elle n'est finalement qu'une différence de plus parmi tant d'autres. Les différences nous caractérisent tous, nous constituent dans nos singularités, fondent nos identités propres ; mais la différence de l'étranger apparaît manifestement pour certains majeure, voire de trop !

* **L'aspect relatif**, la réversibilité du statut d'étranger, qui fait que nous pouvons tous, selon les circonstances et territoires dans lesquels nous évoluons, nous retrouver dans la position de l'étranger. Nous sommes tous, peu ou prou, étrangers les uns aux autres et à nous-mêmes ! La notion de décroissement nous rappelle que c'est précisément ce statut d'étranger, que nous sommes tous susceptibles d'occuper, qui finalement nous rassemble ; l'étrangeté des uns aux autres apparaissant comme un trait commun de l'humanité. Et de nous accorder sur ces mots de Tércence, repris notamment par Montaigne : « *homo sum, et humani nihil a me alienum puto* » (« je suis un homme, et rien de ce qui est humain ne m'est étranger »).

* **Le double regard...**

- Le regard porté sur l'étranger, et qui le constituerait la plupart du temps en tant que tel : certains arrivent à voir comme étrangères des personnes nées en France. Ce regard ne va jamais sans son cortège de sentiments et de réactions contrastés : de la peur, plus ou moins ancienne et justifiée, ou le sentiment d'une menace (personnelle ou collective) ; de l'inconfort, le sentiment d'être mal à l'aise parce que l'étranger viendrait bousculer les habitudes et les évidences de chacun ; de la méchanceté, du mépris, du rejet, ... : une fascination, une attirance pour la figure de l'étranger.

- Le regard de l'étranger, dans lequel nous pouvons lire parfois des pleurs, de l'humiliation selon les circonstances auxquelles il se trouve exposé ; peut-être aussi de la peur : la peur de l'étranger pourrait engendrer de la peur chez l'étranger.

* **La richesse** (non pécuniaire) dont est porteur l'étranger, et dont je peux réciproquement être porteur pour lui. Voir l'étranger comme une richesse, c'est probablement s'éloigner d'une volonté de l'assimiler et de le réduire au même. Cette figure précieuse de l'étranger s'accompagne d'une prise de risque, d'une aventure nourrie de curiosité et de fascination. Cela dépend de ce que nous recherchons : de l'altérité (éventuellement radicale...) ou du « déjà vu » ? La richesse de l'étranger est aussi celle qui bouscule nos évidences, nos habitudes, celle qui menace de remettre en question ce que nous considérons comme de l'ordre et nous amène à prendre nos responsabilités. Ce qui nous bouscule le plus dans la rencontre avec l'étranger, c'est ce qui nous échappe, ce que nous ne connaissons pas. Plus je vais vers l'étranger et plus mon sentiment d'ignorance s'accroît. Une distance (peut-être nécessaire) se crée, m'effraie, et renforce mon identité.

Si l'étranger c'est l'inconnu, ce que nous ne connaissons pas, ce qui nous éloigne de nous-mêmes et nous permet de devenir autres, alors la rencontre avec l'étranger nous assure de rester en mouvement, en vie. A condition d'accepter de le suivre dans cette zone trouble et inconfortable d'entre-deux, et plutôt que voir chez lui une menace pour nos intérêts égoïstes, peut-être ferions-nous mieux de nous dire que l'étranger est ce qui nous permet sans cesse de nous régénérer pour ne pas dégénérer.